

BEAU ET FRAIS Vallée d'Ottawa et région de Montréal—Beau et frais.

Canadien

DEUXIEME ANNEE—N° 192

M. KRUGER EN AMERIQUE

On dit qu'il est décidé qu'il viendra aux Etats-Unis

On se bat tous les jours là-bas. Ex- ploits de Canadiens

On se clique encore

Exploits de Canadiens

Chef Kruger

Le 31e parti au Manitoba

Le tarif douanier allemand et les commentaires étrangers

UN BANQUET A PRINCE

M. LARIVE A BUFFALO

SIEGFRIED ET LES ETATS-UNIS

Le rapport des douanes. Le monument de Gatling Gun

LE COMBINE Il faut prouver que le combine existait, et non qu'il existait légalement

LE JUGE TASCHEREAU rendra son jugement vers la mi-septembre

POUR LEURS ALTESSES Nos militaires se préparent à aller à Québec

PERSONNEL M. Avila Vaillancourt, représentant de l'Etat...

LA RECOMPENSE DE ROBERTS

Balfour fait l'éloge du généralissime anglais

Violente critique de John Dillon. Le crédit voté

Les Francs-Maçons contre le gouvernement colombien

Une fête inoubliable Dans la famille Roy. Felicitations du Cardinal Rampolla

Comme en enferre Les victimes de la picote à Windsor

LES COMMIS DE BAR C'est aujourd'hui qu'aura lieu le grand pique-nique des comités de bar...

LA REVOLUTION AU VENEZUELA

Une machine volante

Plote de crapauds

Mort d'un ancien ministre

Gray n'est pas coquable

La Reine Maria-Pia n-elle est victime d'une tentative d'assassinat

Les ultra-protestants et le serment du Roi

Gatling Gun Howard a été tué dans un combat loyal

La traversée de la Méditerranée en Ballon

Paris, 31.—Le comte de la Vaux, qui se propose de traverser la Méditerranée en ballon, est arrivé à Toulon. Il restera dans cette ville jusqu'au 15 août...

BEAU ET FRAIS Région de Québec et Galle:—Beau et frais.

LA QUESTION DES BALKANS

Un problème ancien qui se pose de nouveau

Est-ce l'étincelle dans le baril de poudre?

Mort d'un ancien ministre

Gray n'est pas coquable

La Reine Maria-Pia n-elle est victime d'une tentative d'assassinat

Les ultra-protestants et le serment du Roi

Gatling Gun Howard a été tué dans un combat loyal

La traversée de la Méditerranée en Ballon

Paris, 31.—Le comte de la Vaux, qui se propose de traverser la Méditerranée en ballon, est arrivé à Toulon. Il restera dans cette ville jusqu'au 15 août...

LES COMMIS DE BAR C'est aujourd'hui qu'aura lieu le grand pique-nique des comités de bar...

PORTIONCULE Aujourd'hui à 3 p. m., jusqu'à demain chez les Pères Franciscains.

Une ancre énorme

Boston, Mass., 30.—On vient de construire une ancre énorme pour l'un des nouveaux cuirassés américains. Cette ancre pèse 13,500 livres et mesure 11 pieds et 5 pouces de longueur, sur 9 pieds et 2 pouces de largeur.

Londres, 1er.—Je suis informé de bonne source, dit le correspondant du "Daily Mail", qu'il est absolument décidé que M. Kruger visitera les Etats-Unis.

Le voyage aura probablement lieu au milieu de septembre et le Président sera accompagné de MM. Fischer, Westwell et Wolmarans.

Londres, 1er.—Le War Office a reçu cette dépêche de Lord Kitchener: "Après une longue poursuite le général F. W. Kitchener a attaqué le commando de Ben Viljoen. Un combat sérieux a eu lieu. Nous avons pris un pompier, 22 chariots et 32 prisonniers. Cinq anglais ont été tués."

Durban, 30.—Un long combat eut lieu le 28 juillet, à Ngoutan (Zoulouland), entre une colonne anglaise et un commando boer. Les Anglais ont failli perdre un canon et la 6e batterie de campagne.

Plusieurs fois 400 Boers se sont élançés à l'assaut de la position anglaise, tuant le major Edwards et le canonier Carpenter. Cinq Anglais ont été tués.

Le Cap, 30.—Une troupe de cavalerie composée de plus de 1,000 hommes est retournée à Naauwpoort après dix jours de voyage au sud de Middleburg et vers l'ouest. Elle n'a pas aperçu les Boers.

Cape Town, 30.—Une dépêche de Vereeniging, sur la frontière du Transvaal et de la colonie de la Rivière Orange, dit: "Le capitaine McDougall, qui commande un poste à Houtskop, huit milles au nord-ouest d'ici, a été avec cinquante Canadiens et un canon de montagne de sept livres, pour déloger quelques Boers qui se faisaient un rendez-vous d'une maison de ferme à Zoufontein, trois milles au sud de Vereeniging. Il y avait cinquante Boers dans la maison, et ont dit qu'ils ont beaucoup souffert, vu qu'ils se sont exposés à un feu nourri. On estime qu'ils ont eu douze hommes de tués."

Kruger et Robert Van Schaack, trésorier de la Société Hollandaise de Chicago, hier, a été des plus cordiales. M. Van Schaack et sa femme ont conversé avec M. Kruger durant une heure.

Lorsque M. Van Schaack a annoncé qu'il était porteur d'une invitation de la société à M. Kruger d'être l'hôte de la société et qu'il a assuré M. Kruger de la haute estime qu'on avait pour lui aux Etats-Unis, il n'y avait aucun doute que le grand vieil patriote, dont le noble dévouement à la cause de la liberté rappelait le dévouement du prince d'Orange, M. Kruger a été visiblement satisfait. Il a dit qu'il avait bien qu'il avait de nombreux amis en Amérique, qu'il aimerait à y aller.

M. Kruger a présenté sa photographie ornée de sa signature à M. Van Schaack. Le grand homme d'état boer semblait faible et abattu par le chagrin.

Le 31e parti au Manitoba Winnipeg, 31.—Les promoteurs du parti indépendant se sont réunis dans un but d'organisation sous la direction de R. L. Richardson ex-député, A. W. Patten, député, et J. P. Andrews, ex-M. H. Haslam et plusieurs autres hommes importants des deux partis.

Berlin, 31.—Les commentaires parus dans la presse étrangère, et plus particulièrement ceux de journaux de Russie et d'Autriche, sont reproduits ici. Les commentaires américains sont moins nombreux et plus modérés que ceux de Saint-Petersbourg et de Vienne.

L'effet produit à Berlin, par la sévère critique qui paraît dans la presse allemande, est que le gouvernement allemand en fait sentir les dangers auxquels l'élément allemand en Autriche serait exposé par l'animosité des races si la loi était votée.

La "Gazette rhénano-vestphalienne" dit que les grands manufacturiers de l'ouest de l'Allemagne se montrent, en général, assez satisfaits.

"Pa Press" annonce que les membres de la Chambre de Commerce, désireux de souhaiter la bienvenue à M. Prince, pour le féliciter de son triomphe sur les concurrents dans son voyage autour du monde, lui donneront un banquet au Hotel de l'Élé, samedi soir, à 7 heures précises. Prix du billet \$1.

Après le banquet, M. Prince fera le résumé des événements les plus accidentés de son voyage.

M. Louis Larive, ci-devant attaché à la rédaction de "La Patrie", vient d'entrer au "Equiper" de Buffalo. M. Larive est depuis plusieurs semaines mêlé à l'administration de l'exposition pan-américaine et il invite ses confrères de Montréal qui se proposent de visiter l'exposition de Buffalo de ne pas se gêner de lui demander des informations.

New-York, 31.—M. Jules Siegfried, ancien ministre du commerce qui vient de rentrer en France après avoir fait un intéressant voyage d'études aux Etats-Unis et au Canada, adresse à M. Melville E. Stone, directeur général de l'Associated Press de New-York, la lettre suivante, dans laquelle il résume ses impressions: "Cher monsieur,

"J'ai rencontré chez vos compatriotes, pendant mon court voyage aux Etats-Unis, un accueil charmant, et je désire exprimer mes remerciements les plus sincères à tous ceux qui m'ont comblé de prévenances et d'attentions.

"Je reviens en France avec l'impression d'avoir vu un pays prodigieux. J'ai eu la bonne fortune de visiter deux fois l'Amérique, à quarante ans d'intervalle, et j'ose dire que cette période de 40 années a été le témoin des progrès les plus étonnants que le monde ait jamais vus.

"En 1861 les Etats-Unis comptaient 31 millions d'habitants, ils en comptent 75 millions aujourd'hui, et dans dix ans on attendra 100 millions pour leur population atteinte cent millions.

"Il est certain que cette augmentation extraordinaire est due à la richesse naturelle de votre immense pays, mais j'estime que vous le devez davantage à l'énergie et aux facultés entrepreneuriales de vos concitoyens, et aussi à la liberté qui découle de votre constitution républicaine. Vous n'êtes pas écraqués par les charges militaires de l'Europe; vous n'êtes pas encombrés de fonctionnaires, de sorte que toute votre énergie est dirigée vers le commerce et l'industrie, et vous pouvez ainsi consacrer à l'agriculture et à la noble tâche d'augmenter la richesse de votre pays.

"Il va sans dire que vos ressources agricoles restent parmi les plus grandes de votre prospérité. Mais j'ai été réellement confondu par le développement récent et colossal de vos industries.

"Pittsburg me paraît être aujourd'hui le plus grand centre de production de fer et d'acier du monde entier. A Manchester (Nouvelle-Angleterre), j'ai vu la plus grande filature qui existe.

"Si vous continuez avec cette rapidité que vous avez montrée jusqu'ici, vous dépasserez votre consommation, et comme votre merveilleux réseau de chemins de fer, et de vos usines, vous serez en mesure de fournir à toute l'Amérique, et même à l'Europe, les produits de votre industrie.

"Enfin me permettez-vous de dire, comme Français, j'ai éprouvé un plaisir dans votre pays un grand plaisir, j'ai été heureux de constater que si les grands exemples d'humanité et de libéralisme de Washington et Lafayette n'avaient pas été oubliés par les Français, les Américains n'ont pas oublié davantage Lafayette et Rochambeau. Pour ce souvenir pieusement gardé, je suis profondément reconnaissant envers vos concitoyens.

"Agréez, cher monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments. (Signé) JULES SIEGFRIED."

Ottawa, 31.—Le rapport mensuel des douanes du Canada, jusqu'à présent, a un revenu de \$2,274,807, diminution de \$110,000 sur le chiffre de juillet 1900.

Le magistrat O'Keefe a déclaré que l'enquête Powell n'était pas encore terminée, et que le chef d'accusation qui n'est pas été étudiée à l'enquête.

Il s'agit de l'opinion publique sur le cas de l'homme qui a été tué par le docteur P. J. Brennan de Baltimore, et le frère de l'assassiné sont arrivés à Ottawa vers sept heures, hier soir, et se sont aussitôt rendus au poste de police de l'homme réchappé. Ce dernier a assisté à être remis en liberté.

Il existe une grande ressemblance entre les deux personnes—Ladas et le meurtrier—et le policier de Baltimore n'est aucunement sûr de l'arrestation du détective Robillard.

Ladas est en prison depuis vendredi, mais n'a aucune amonition contre la police. Comme compensation il demande la permission de vendre des souvenirs sur le terrain de l'Université. Cette faveur lui sera accordée.

La troisième expérience du bateau roulier de M. Graham Moon, du département des postes, aura lieu dans un mois sur la rivière Ottawa. Ce bateau à la gazoline, ayant une force de huit chevaux-vapeur vient d'être installé dans le bateau. Ce dernier a aussi subi quelques modifications. On se rappelle que les deux premières expériences l'année dernière, n'ont pas donné le résultat qu'on en attendait. M. Moon se déclare certain du succès, cette année.

Plusieurs grands capitalistes d'Ottawa sont intéressés dans cette entreprise.

cat de la "Pressé Associée", a dit qu'il ne s'agissait pas de la légalité ou de l'illegalité du combine mais seulement qu'il s'agissait de faire établir et constater par la commission royale si réellement il existait un combine. Ce serait ensuite au parlement à décider ce qu'il y aura à faire.

L'hon. juge Taschereau, après avoir félicité les avocats, a dit qu'il espérait pouvoir rendre son jugement vers la mi-septembre.

Londres, 31.—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, M. A. J. Balfour a proposé une résolution tendant à récompenser le roi, pour ses services dans le Sud-Africain. Il a aussi fait l'éloge du maréchal qui a comparé à Goring-wood, à Nelson et à Wellington. Le roi lui, sans la hardiesse et la stratégie de lord Roberts, Kimberley et Mafeking auraient été pris, 11,000 Anglais auraient dû se rendre, à Ladysmith, et il y aurait eu un soulèvement général des loyaux dans le Sud-Africain.

"L'Angleterre aurait peut-être pu reprendre le dessus, mais à quel prix, et à quel coût en vies humaines, et la grâce au génie de l'homme pour qui je demande une récompense."

Les députés irlandais ont vivement protesté. Le chef libéral, sir Henry Campbell-Bannerman, a approuvé la proposition.

M. John Dillon, nationaliste irlandais, a dit qu'il ne faisait pas associer le nom de lord Roberts avec celui d'un homme comme M. Balfour, que lord Roberts avait fait preuve de la plus grande inhumanité dans le Sud-Africain, avait employé des moyens barbares et avait été piteusement.

Le don a été finalement approuvé par une majorité considérable.

New-York, 1er.—Il y a quelques semaines, on signalait une pluie de grenouilles dans un village de l'Etat de New-York, à Ithaca, près de Rochester. Aujourd'hui, c'est mieux: il est tombé à Saratoga, et aux environs une pluie de petits crapauds et de limaçons. Ce phénomène s'est produit pendant l'orage entre 9 et 11 heures du soir. Vers 9 heures, les habitants ont entendu un bruit semblable à celui de la pluie sur le sol, mais en regardant un peu près, ils ont constaté que c'étaient des petits limaçons dans leurs coquilles. On en a ramassé une certaine quantité. Les limaçons ont été suivis presque aussitôt par de petits crapauds qui sont tombés en grande quantité, ils mesuraient d'un demi-pouce à trois quarts de pouce. On ne peut s'expliquer d'où proviennent ces crapauds et ces limaçons tombés d'un nuage.

Madrid, 30.—Dans une entrevue qui vient d'être publiée, le premier ministre Sagasta a dit qu'il était ridicule de penser que la visite en Espagne de l'empereur allemand, commandant de la princesse Henri de Prusse, et qui est maintenant à Cadix, pourrait avoir un résultat politique. L'Espagne, dit-il, n'a rien à offrir. Il lui faut réorganiser son armée, sa marine, et son administration intérieure avant de songer à des alliances.

Berlin, 31.—Le docteur Bosse, ex-ministre de l'Instruction publique en Prusse, est décédé aujourd'hui.

New-York, 1er.—Williams Lewis Gray, qui avait été soupçonné d'être le meurtrier de Mele Foeberg, a été remis en liberté aujourd'hui. Le capitaine Titus a déclaré qu'il n'avait rien eu à faire avec le crime.

Aix-les-Bains, 30.—Le reine douairière Maria Pia du Portugal, mère du roi Carlos, a failli être assassinée. Sa Majesté suivait un traitement aux bains de mer, mais elle a été témoin d'un attentat qui l'a fait fuir à la hâte pour Rome.

Il est impossible d'apprendre les détails de l'attentat à présent, mais on se sert de la police sur les traces des assassins.

"A priori," je dirai qu'un homme guidé par des principes nobles et animé de sentiments généreux ne peut pas être lâche. C'est chez de tels hommes qu'on trouve la bravoure castillane.

Le combat naval de Santiago fut bref et décisif, si bref et si décisif, en effet, qu'on ne pouvait pas penser à la lâcheté. La bataille était finie en trois heures et trois quarts.

"Si j'eusse été capturé du temps de la Rome ancienne, j'aurais peut-être servi de marchandise à mon vainqueur. "L'Amiral Schley est un homme d'égal à égal. Le "Brooklyn", sur lequel il se trouvait, était à l'ouest des vaisseaux formant le blocus, et conséquemment le plus exposé. Il soutint une lutte acharnée contre le "Viscaya" et le "Colon". Des que le "Brooklyn" et le "Colon" furent à portée du "Colon", celui-ci dut se jeter à la côte.

"Le Brooklyn", tenant dans le blocus la position la plus dangereuse, pendant le temps exposé au feu de nos batteries de terre et de nos vaisseaux, bien que ces derniers manquaient de certaines choses dont ils auraient eu besoin pour doter la mesure de leur puissance. L'Amiral Schley a déployé de l'habileté et une grande détermination.

C'est un cas de valeur démontrée contre la bravoure possible. Cet axiome philosophique que j'ai appris à l'école, "A posse ad actum non valet consequatio" (Etre capable de faire une chose n'est pas la même chose que la faire) s'applique probablement à ce cas.

"Je ne connais pas l'Amiral Sampson et je n'ai rien à dire de lui. L'Amiral Schley s'est montré à la hauteur de la tâche qu'il avait à accomplir, et il me semble qu'il n'y a rien, à redire, au point de vue américain du moins."

Le docteur a dit que l'opinion générale du corps était que "Gatling Gun" Howard était tombé dans un combat régulier, et qu'il n'avait pas été traîtreusement assassiné, comme l'avait prétendu. Il a aussi dit que le sergent major MacGregor, de Toronto avait été tué à Estifabriken, alors qu'il faisait fonctionner un canon Colt et que les autres jeunes gens de Toronto étaient bien portants, et qu'ils reviendraient bientôt au Canada.

Paris, 31.—Le comte de la Vaux, qui se propose de traverser la Méditerranée en ballon, est arrivé à Toulon. Il restera dans cette ville jusqu'au 15 août et s'occupera d'ici là, des préparatifs de son voyage. Le président Loubet, M. de Lanessa, ministre de la marine, et d'autres personnages ont contribué à la dépense de cette expérience.

Un immense hangar, couvert du côté de la mer, sera tout d'abord construit. Des postes de pigeons seront établis le long de la côte de Barcelone à Nice et dans les ports corses et algériens, afin que l'aéronaute puisse communiquer avec eux pendant sa route.

Willemstad, Ile de Curaçao, 31.—A la tête de 5,000 hommes, le docteur Rangal Garderas s'est révolté contre le président du Venezuela, M. Castro. Les insurgés sont près de San Antonio de Tacara, sur la frontière colombienne. Le gouvernement vénézuélien a envoyé 10,000 soldats sur les lieux de la révolte.

La situation est grave. Le pays entier est prêt à se soulever contre les méthodes arbitraires du président Castro. Les garanties constitutionnelles ont été suspendues, et l'on craint des complications avec la Colombie.

Washington, 31.—Le département d'Etat a reçu une dépêche du consul américain à Caracas annonçant que la loi martiale a été proclamée au Venezuela. On craint l'invasion d'une troupe révolutionnaire venant de la Colombie. On rapporte que 10,000 hommes rencontrent les envahisseurs.

Washington, 31.—L'heure de fermer le département d'Etat n'avait pas demandé au département de la marine un

Paris, 31.—Le "Petit Parisien" annonce que la maison Panhard, dont les automobiles ont une si grande réputation, se propose de faire construire une machine volante, par un ballon. Il paraît qu'elle a déjà surmonté de grandes difficultés, celle de construire un moteur suffisamment léger et puissant.

Ce sera le premier appareil construit par une grande maison industrielle, tous les précédents provenant d'une initiative individuelle.

New-York, 1er.—Il y a quelques semaines, on signalait une pluie de grenouilles dans un village de l'Etat de New-York, à Ithaca, près de Rochester. Aujourd'hui, c'est mieux: il est tombé à Saratoga, et aux environs une pluie de petits crapauds et de limaçons. Ce phénomène s'est produit pendant l'orage entre 9 et 11 heures du soir. Vers 9 heures, les habitants ont entendu un bruit semblable à celui de la pluie sur le sol, mais en regardant un peu près, ils ont constaté que c'étaient des petits limaçons dans leurs coquilles. On en a ramassé une certaine quantité. Les limaçons ont été suivis presque aussitôt par de petits crapauds qui sont tombés en grande quantité, ils mesuraient d'un demi-pouce à trois quarts de pouce. On ne peut s'expliquer d'où proviennent ces crapauds et ces limaçons tombés d'un nuage.

Madrid, 30.—Dans une entrevue qui vient d'être publiée, le premier ministre Sagasta a dit qu'il était ridicule de penser que la visite en Espagne de l'empereur allemand, commandant de la princesse Henri de Prusse, et qui est maintenant à Cadix, pourrait avoir un résultat politique. L'Espagne, dit-il, n'a rien à offrir. Il lui faut réorganiser son armée, sa marine, et son administration intérieure avant de songer à des alliances.

Berlin, 31.—Le docteur Bosse, ex-ministre de l'Instruction publique en Prusse, est décédé aujourd'hui.

New-York, 1er.—Williams Lewis Gray, qui avait été soupçonné d'être le meurtrier de Mele Foeberg, a été remis en liberté aujourd'hui. Le capitaine Titus a déclaré qu'il n'avait rien eu à faire avec le crime.

Aix-les-Bains, 30.—Le reine douairière Maria Pia du Portugal, mère du roi Carlos, a failli être assassinée. Sa Majesté suivait un traitement aux bains de mer, mais elle a été témoin d'un attentat qui l'a fait fuir à la hâte pour Rome.

Il est impossible d'apprendre les détails de l'attentat à présent, mais on se sert de la police sur les traces des assassins.

"A priori," je dirai qu'un homme guidé par des principes nobles et animé de sentiments généreux ne peut pas être lâche. C'est chez de tels hommes qu'on trouve la bravoure castillane.

Le combat naval de Santiago fut bref et décisif, si bref et si décisif, en effet, qu'on ne pouvait pas penser à la lâcheté. La bataille était finie en trois heures et trois quarts.

"Si j'eusse été capturé du temps de la Rome ancienne, j'aurais peut-être servi de marchandise à mon vainqueur. "L'Amiral Schley est un homme d'égal à égal. Le "Brooklyn", sur lequel il se trouvait, était à l'ouest des vaisseaux formant le blocus, et conséquemment le plus exposé. Il soutint une lutte acharnée contre le "Viscaya" et le "Colon". Des que le "Brooklyn" et le "Colon" furent à portée du "Colon", celui-ci dut se jeter à la côte.

"Le Brooklyn", tenant dans le blocus la position la plus dangereuse, pendant le temps exposé au feu de nos batteries de terre et de nos vaisseaux, bien que ces derniers manquaient de certaines choses dont ils auraient eu besoin pour doter la mesure de leur puissance. L'Amiral Schley a déployé de l'habileté et une grande détermination.

C'est un cas de valeur démontrée contre la bravoure possible. Cet axiome philosophique que j'ai appris à l'école, "A posse ad actum non valet consequatio" (Etre capable de faire une chose n'est pas la même chose que la faire) s'applique probablement à ce cas.

"Je ne connais pas l'Amiral Sampson et je n'ai rien à dire de lui. L'Amiral Schley s'est montré à la hauteur de la tâche qu'il avait à accomplir, et il me semble qu'il n'y a rien, à redire, au point de vue américain du moins."

Le docteur a dit que l'opinion générale du corps était que "Gatling Gun" Howard était tombé dans un combat régulier, et qu'il n'avait pas été traîtreusement assassiné, comme l'avait prétendu. Il a aussi dit que le sergent major MacGregor, de Toronto avait été tué à Estifabriken, alors qu'il faisait fonctionner un canon Colt et que les autres jeunes gens de Toronto étaient bien portants, et qu'ils reviendraient bientôt au Canada.

Paris, 31.—Le comte de la Vaux, qui se propose de traverser la Méditerranée en ballon, est arrivé à Toulon. Il restera dans cette ville jusqu'au 15 août et s'occupera d'ici là, des préparatifs de son voyage. Le président Loubet, M. de Lanessa, ministre de la marine, et d'autres personnages ont contribué à la dépense de cette expérience.

Londres, 31.—Une dépêche de Budapest à la "Pall Mall Gazette" dit: "A cause de l'agitation qui règne dans l'Albanie, l'Autriche a ordonné que toutes les garnisons de la Bosnie et l'Herzégovine soient mises sur le pied de la guerre. D'autres régiments partiront de Vienne cette semaine pour Serajevo et Banjaluka. Tous les officiers en congé ont reçu ordre de rejoindre leurs régiments."

Londres, 31.—On n'a reçu ici aucune confirmation de la nouvelle annoncée dans une dépêche de Budapest à la "Pall Mall Gazette" et, au dehors de Vienne on sait peu de cas des prétendues intrigues politiques qu'on affirme être au fond de l'agitation qui se fait actuellement dans l'Albanie.

D'après un journal à sensation autrichien, l'Italie et le Monténégro seraient les instigateurs de la présente campagne anti-chrétienne des Musulmans de l'Albanie, afin d'avoir une excuse pour intervenir, leur but étant d'invalider le droit de priorité réclamé par l'Autriche sur l'Albanie, au cas où elle se séparerait de la Turquie. L'Italie a plusieurs fois nié ces prétendues desseins sur l'Albanie. Les journaux italiens assurent que l'Italie n'a d'autre objet que d'empêcher l'Allemagne de se servir de la Triple Alliance pour assurer la prépondérance dans les Balkans et de rétablir l'équilibre dans l'Adriatique qui a été dérangée par les desseins supposés de l'Autriche sur l'Albanie.

Il n'y a cependant aucune indication à présent, de la prochaine réouverture de la question des Balkans d'une façon sérieuse.

Gray n'est pas coquable

New-York, 31.—Williams Lewis Gray, qui avait été soupçonné d'être le meurtrier de Mele Foeberg, a été remis en liberté aujourd'hui. Le capitaine Titus a déclaré qu'il n'avait rien eu à faire avec le crime.

Aix-les-Bains, 30.—Le reine douairière Maria Pia du Portugal, mère du roi Carlos, a failli être assassinée. Sa Majesté suivait un traitement aux bains de mer, mais elle a été témoin d'un attentat qui l'a fait fuir à la hâte pour Rome.

Il est impossible d'apprendre les détails de l'attentat à présent, mais on se sert de la police sur les traces des assassins.

"A priori," je dirai qu'un homme guidé par des principes nobles et animé de sentiments généreux ne peut pas être lâche. C'est chez de tels hommes qu'on trouve la bravoure castillane.

Le combat naval de Santiago fut bref et décisif, si bref et si décisif, en effet, qu'on ne pouvait pas penser à la lâcheté. La bataille était finie en trois heures et trois quarts.

"Si j'eusse été capturé du temps de la Rome ancienne, j'aurais peut-être servi de marchandise à mon vainqueur. "L'Amiral Schley est un homme d'égal à égal. Le "Brooklyn", sur lequel il se trouvait, était à l'ouest des vaisseaux formant le blocus, et conséquemment le plus exposé. Il soutint une lutte acharnée contre le "Viscaya" et le "Colon". Des que le "Brooklyn" et le "Colon" furent à portée du "Colon", celui-ci dut se jeter à la côte.

"Le Brooklyn", tenant dans le blocus la position la plus dangereuse, pendant le temps exposé au feu de nos batteries de terre et de nos vaisseaux, bien que ces derniers manquaient de certaines choses dont ils auraient eu besoin pour doter la mesure de leur puissance. L'Amiral Schley a déployé de l'habileté et une grande détermination.

C'est un cas de valeur démontrée contre la bravoure possible. Cet axiome philosophique que j'ai appris à l'école, "A posse ad actum non valet consequatio" (Etre capable de faire une chose n'est pas la même chose que la faire) s'applique probablement à ce cas.

"Je ne connais pas l'Amiral Sampson et je n'ai rien à dire de lui. L'Amiral Schley s'est montré à la hauteur de la tâche qu'il avait à accomplir, et il me semble qu'il n'y a rien, à redire, au point de vue américain du moins."

Le docteur a dit que l'opinion générale du corps était que "Gatling Gun" Howard était tombé dans un combat régulier, et qu'il n'avait pas été traîtreusement assassiné, comme l'avait prétendu. Il a aussi dit que le sergent major MacGregor, de Toronto avait été tué à Estifabriken, alors qu'il faisait fonctionner un canon Colt et que les autres jeunes gens de Toronto étaient bien portants, et qu'ils reviendraient bientôt au Canada.

Paris, 31.—Le comte de la Vaux, qui se propose de traverser la Méditerranée en ballon, est arrivé à Toulon. Il restera dans cette ville jusqu'au 15 août et s'occupera d'ici là, des préparatifs de son voyage. Le président Loubet, M. de Lanessa, ministre de la marine, et d'autres personnages ont contribué à la dépense de cette expérience.

Un immense hangar, couvert du côté de la mer, sera tout d'abord construit. Des postes de pigeons seront établis le long de la côte de Barcelone à Nice et dans les ports corses et algériens, afin que l'aéronaute puisse communiquer avec eux pendant sa route.

Boston, Mass., 30.—On vient de construire une ancre énorme pour l'un des nouveaux cuirassés américains. Cette ancre pèse 13,500 livres et mesure 11 pieds et 5 pouces de longueur, sur 9 pieds et 2 pouces de largeur.

LES COMMIS DE BAR C'est aujourd'hui qu'aura lieu le grand pique-nique des comités de bar, de l'Union internationale No 245, au parc Riverside.

S'il faut en juger par les préparatifs le succès en est assuré d'avance, grâce à l'énergie du comité d'organisation. M. James Howley est le président du comité du terrain, et ceux du comité de réception sont MM. David Lapierre, Jos. Hourgeois, Ed. Lessard, P. J. A. Aubin, D. Lacasse, W. Wake et J

MONDANITES

—Les amis de M. T. E. Martin, 2459 rue Notre-Dame, ont donné, samedi, chez lui, dimanche, un grand dîner...

LE PROGRAMME CATALANISTE

Barcelone, 31 — Voici le texte du manifeste affiché par toutes les associations catalanistes et qui contient le programme du parti.

—J'aimerais le catalanisme n'a travaillé dans l'ombre pour attendre son but. Il défend au grand jour les principes qu'il considère comme honnêtes et réalisables, principes qui ont été exposés d'une façon claire et précise à la reine-régente...

—Tous les journaux catalanistes ont publié ce manifeste en première page.

Courte monographie

Le BAUME RHUMAL est délicieux à prendre. Il coupe un rhume avec autant de facilité qu'un casse une amande en deux.

UNE EVASION DRAMATIQUE

New-York, 31 — Simon Williams, condamné à être pendu le 3 août prochain, à Monticello (Floride), avait tenté d'échapper à la prison et a été tué par le shérif...

—L'homme qui a été tué par le shérif, avait auparavant fait sauter, avec un ciseau à froid, les chaînes qui étaient attachées à ses chevilles...

—L'homme qui a été tué par le shérif, avait auparavant fait sauter, avec un ciseau à froid, les chaînes qui étaient attachées à ses chevilles...

—L'homme qui a été tué par le shérif, avait auparavant fait sauter, avec un ciseau à froid, les chaînes qui étaient attachées à ses chevilles...

—L'homme qui a été tué par le shérif, avait auparavant fait sauter, avec un ciseau à froid, les chaînes qui étaient attachées à ses chevilles...

LA GAZETTE DES DAMES

LA GRAND'TANTE

Dans le calme loisir qu'habite la grand'tante, tout rappelle les jours d'enfance. La cour au parterre et la vieille servante. Et les matras ternis qui datent de cent ans.

Le salon a gardé ses tentures de Flandre. Ou symboles et bergers dansent au fond des bois. Aux heures du soleil couchant, on croit entendre dans leurs yeux un éclair de l'amour d'autrefois.

Un meuble en bois de rose est au fond de la chambre. Ses tiroirs odorants cachent plus d'un trésor. Bonbonnières, flacons, sachets d'iris et d'ambre, d'où le soufflé d'un siècle éternel s'échappe encore.

Un livre est seul parmi ces reliques fanées. Et sous le panier noir et noir d'un feuillet, une fleur sèche y dort depuis soixante ans. Le livre, c'est Zola, et la fleur, un œillet.

L'été, près de la vitre, avec le vieux volume. La grand'tante se fait rouler dans son fauteuil. Est-ce le clair soleil ou l'air chaud qui raille. La couleur de sa joue et l'éclat de son œil ?

Elle penche son front jauni comme un ivroire. Vers l'œillet, qu'elle a peur de briser dans ses doigts. Tandis que les pinsons gazouillent sous les toits.

Elle songe au matin où la fleur fut posée. Dans le vieux livre noir par la main d'un ami, et ses pleurs vont mouiller, ainsi qu'une rose, La page où soixante ans l'œillet rouge a dormi.

—André THEURIET.

FRANCE--ETATS-UNIS

Un document intéressant--Les Français de New-York conseillent une politique p us ferme

ILS ACCUSENT LES YANKEES D'ARBITRAIRE

New-York, 31 — Le "Bulletin" mensuel de la chambre de commerce française de New-York nous apprend que, dans la dernière séance de cette chambre...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

CHRONIQUE PARISIENNE

Santos-Dumont vendra aux Etats-U

Paris, 31 — La proposition suivante a été faite à M. Santos-Dumont le jour avant son voyage autour de la terre...

—M. Santos-Dumont vendra aux Etats-U. La proposition suivante a été faite à M. Santos-Dumont le jour avant son voyage autour de la terre...

—M. Santos-Dumont vendra aux Etats-U. La proposition suivante a été faite à M. Santos-Dumont le jour avant son voyage autour de la terre...

—M. Santos-Dumont vendra aux Etats-U. La proposition suivante a été faite à M. Santos-Dumont le jour avant son voyage autour de la terre...

—M. Santos-Dumont vendra aux Etats-U. La proposition suivante a été faite à M. Santos-Dumont le jour avant son voyage autour de la terre...

—M. Santos-Dumont vendra aux Etats-U. La proposition suivante a été faite à M. Santos-Dumont le jour avant son voyage autour de la terre...

—M. Santos-Dumont vendra aux Etats-U. La proposition suivante a été faite à M. Santos-Dumont le jour avant son voyage autour de la terre...

—M. Santos-Dumont vendra aux Etats-U. La proposition suivante a été faite à M. Santos-Dumont le jour avant son voyage autour de la terre...

CHRONIQUE PARISIENNE

La femme de ménage dépend de la prospérité intérieure, la santé des enfants, le bien-être du mari.

La femme de ménage dépend de la prospérité intérieure, la santé des enfants, le bien-être du mari. Elle s'occupe de la cuisine, du linge, du ménage...

—La femme de ménage dépend de la prospérité intérieure, la santé des enfants, le bien-être du mari. Elle s'occupe de la cuisine, du linge, du ménage...

—La femme de ménage dépend de la prospérité intérieure, la santé des enfants, le bien-être du mari. Elle s'occupe de la cuisine, du linge, du ménage...

—La femme de ménage dépend de la prospérité intérieure, la santé des enfants, le bien-être du mari. Elle s'occupe de la cuisine, du linge, du ménage...

—La femme de ménage dépend de la prospérité intérieure, la santé des enfants, le bien-être du mari. Elle s'occupe de la cuisine, du linge, du ménage...

—La femme de ménage dépend de la prospérité intérieure, la santé des enfants, le bien-être du mari. Elle s'occupe de la cuisine, du linge, du ménage...

—La femme de ménage dépend de la prospérité intérieure, la santé des enfants, le bien-être du mari. Elle s'occupe de la cuisine, du linge, du ménage...

—La femme de ménage dépend de la prospérité intérieure, la santé des enfants, le bien-être du mari. Elle s'occupe de la cuisine, du linge, du ménage...

FRANCE--ETATS-UNIS

Un document intéressant--Les Français de New-York conseillent une politique p us ferme

ILS ACCUSENT LES YANKEES D'ARBITRAIRE

New-York, 31 — Le "Bulletin" mensuel de la chambre de commerce française de New-York nous apprend que, dans la dernière séance de cette chambre...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...

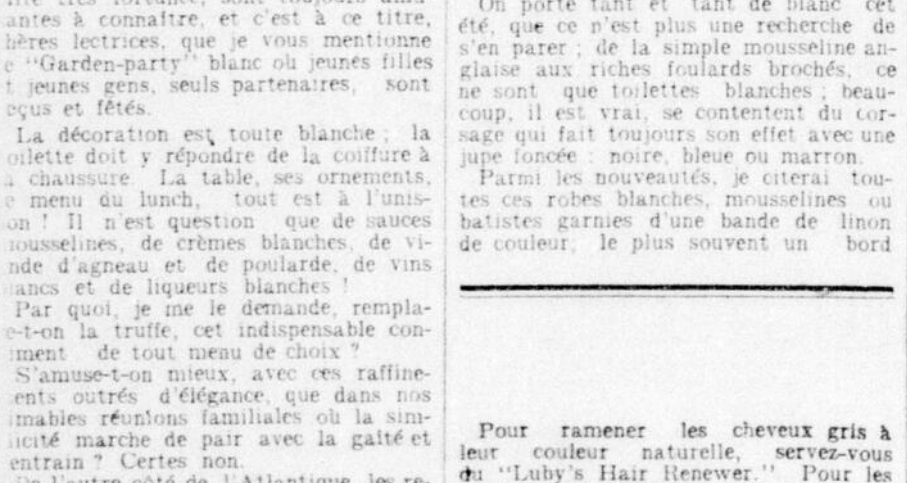
—M. Gourd déclare, dit le "Bulletin" qu'une semblable mesure lui a paru tellement invraisemblable qu'avant d'exposer à M. le ministre du commerce le sentiment de notre compagnie sur ce point, il a cru devoir entretenir d'abord notre ambassadeur de cette question...



LOTION PERSIENNE. Cette lotion est recommandée pour les personnes qui souffrent de la peau sèche, de l'eczéma, de la dermatite, etc.

LOTION PERSIENNE. Cette lotion est recommandée pour les personnes qui souffrent de la peau sèche, de l'eczéma, de la dermatite, etc.

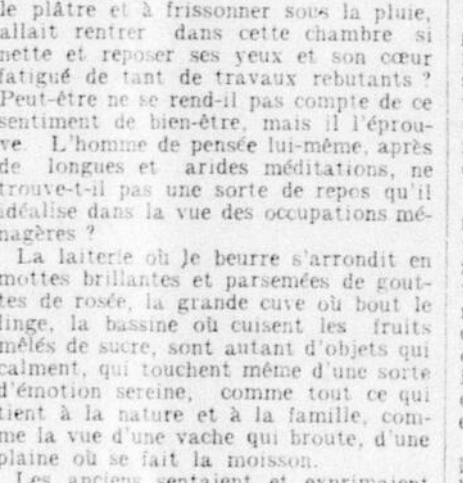
LOTION PERSIENNE. Cette lotion est recommandée pour les personnes qui souffrent de la peau sèche, de l'eczéma, de la dermatite, etc.



LUBY'S. Les vêtements de Luby's sont connus pour leur qualité et leur élégance. Ils sont parfaits pour les occasions spéciales.

LUBY'S. Les vêtements de Luby's sont connus pour leur qualité et leur élégance. Ils sont parfaits pour les occasions spéciales.

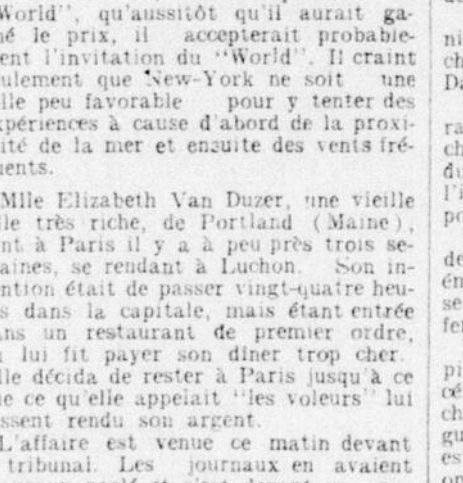
LUBY'S. Les vêtements de Luby's sont connus pour leur qualité et leur élégance. Ils sont parfaits pour les occasions spéciales.



Chanteraine. Les robes Chanteraine sont conçues pour être à la mode et confortables. Elles sont parfaites pour les soirées.

Chanteraine. Les robes Chanteraine sont conçues pour être à la mode et confortables. Elles sont parfaites pour les soirées.

Chanteraine. Les robes Chanteraine sont conçues pour être à la mode et confortables. Elles sont parfaites pour les soirées.



Chanteraine. Les robes Chanteraine sont conçues pour être à la mode et confortables. Elles sont parfaites pour les soirées.

Chanteraine. Les robes Chanteraine sont conçues pour être à la mode et confortables. Elles sont parfaites pour les soirées.

Chanteraine. Les robes Chanteraine sont conçues pour être à la mode et confortables. Elles sont parfaites pour les soirées.



Chanteraine. Les robes Chanteraine sont conçues pour être à la mode et confortables. Elles sont parfaites pour les soirées.

Chanteraine. Les robes Chanteraine sont conçues pour être à la mode et confortables. Elles sont parfaites pour les soirées.

Chanteraine. Les robes Chanteraine sont conçues pour être à la mode et confortables. Elles sont parfaites pour les soirées.



Chanteraine. Les robes Chanteraine sont conçues pour être à la mode et confortables. Elles sont parfaites pour les soirées.

Chanteraine. Les robes Chanteraine sont conçues pour être à la mode et confortables. Elles sont parfaites pour les soirées.

Chanteraine. Les robes Chanteraine sont conçues pour être à la mode et confortables. Elles sont parfaites pour les soirées.

—(A continuer)









A Travers la Province

COURRIER DE JOLIETTE

L'accident continué - Autre visite du Minnesota - Autre excursion au Ville-Marie - Décès - M. Azarie Gervais et son épouse, de Marlboro, Mass. - leurs époux - A Sainte-Elisabeth - Ses épisodes

(Spécial au "Journal") Joliette, 30. -L'accident à la fournaise de l'Hotel L'oise n'a pas empêché le public voyageur d'arriver en nombre. Il est évident que rien de la maison n'a été détruit, au point de rendre les appartements inhabitables. La fournaise ne devant servir qu'au milieu de l'automne, sera certainement remise et réparée à temps, pour l'accommodement du public et des voyageurs de commerce.

M. Dallaire, de Sorel est arrivé hier soir et s'est mis de suite au travail pour réparer les dégâts, en supposant qu'ils seraient causés par la fuite de ses employés. Il n'y a peut-être pas eu de fuite commise, et tout porte à croire que l'accident est complètement réglé sans que d'autres frais soient encourus, par les parties. M. C. A. Cordeur, propriétaire de l'Hotel, surveillait les intérêts de M. Joseph Lavoie, le propriétaire de l'Hotel Joliette.

M. Pierre Lafort, surintendant de l'Académie a été amené et interrogé comme témoin expert dans la cause. -J'ai annoncé hier que M. Adolphe E. Michaud, de St. Paul, Minn., était en compagnie de M. Octavien Michaud, marchand de St. Gabriel, si j'avais pu attendre 24 heures avant l'heure journalière, pour l'envoi de mon courrier je vous aurais dit que M. Desiré Michaud, également de St. Paul, Minn., accompagnait ses parents, à St-Médard, et St-Gabriel de Brandon.

Ces messieurs ou quelques-uns de leur parenté, viennent à Joliette, chaque année, c'est pour eux, un devoir, comme un vrai plaisir, mais cette année, ils sont allés à la messe de leurs parents, M. Henri Michaud, âgé de 86 ans, a sollicité leur présence avant de partir pour son lieu de naissance, et c'est ce qui a valu à l'octogenaire souffrant la visite de petits-enfants et d'arrière-petits, dont la mémoire reconnaissante entoure ses vieux jours.

Les excursions au "Villeneuve" se répètent de plus en plus. Après les stations et villégiatures entreprises par plusieurs de nos premiers familles de Joliette, dont les noms nous ont été mentionnés, j'apprends que MM. J. A. Guilbert, J. N. Prud'homme, de Joliette, L. A. Rivest et Cluvia Laporte, de Montréal, tous avocats, sont partis samedi soir pour le fameux club du Villeneuve, et pour ne pas manquer le plaisir de la bonne cuisine, ni les délices d'une bonne pêche, ils ont voulu descendre comme leur compagnon de voyage, leur correspondant durant l'excursion, et leur pilote sur les rives du lac Richemont, M. Jos. Rivard, professeur de musique et gastronome encourageant.

Quand ces touristes vont au Villeneuve, ils vont, sans exception à l'office divin à l'église de Chertsey, le dimanche. -Ils sont revenus corrépondamment par M. Adolphe E. Michaud, de St. Paul, Minn., le 28, par M. Desiré Michaud, de St. Paul, Minn., le 29, par M. Adolphe E. Michaud, de St. Paul, Minn., le 30, par M. Desiré Michaud, de St. Paul, Minn., le 31.

Elle était âgée de 82 ans, et son nom de famille était Chertsey Jetté. -M. le notaire Crêpeau, de St-Félix de Valois, M. J. Arne Charland, marchand de Joliette, et M. J. Arthur Paquin, maître-maçon, de Joliette, ont tous trois épousé des filles adoptées par cette vénérable octogénaire. -Il y a eu ce matin à l'église paroissiale un joli mariage.

L'un de nos révérends vicaires a béni l'alliance, et donné la bénédiction nuptiale, à la messe de 8 heures. Les heureux époux étaient deux enfants de la paroisse de St-Charles-Horremont, tous deux élevés au milieu de nous, au sein de deux de nos meilleurs familles.

M. J. Henri Majeau, fils de M. Pierre Majeau, cultivateur, conduit à l'hôtel, Mademoiselle Catherine Desmarais, fille de feu France Desmarais. Le garçon d'honneur était M. F. Bastien, fils de M. Louis Bastien, ex-M-P-P., et la fille d'honneur était Mme Léontine Gagnier, fille adoptive de M. Didier Courcier, agronome, de cette paroisse.

Deux visiteurs intéressants nous sont arrivés de Marlborough, Mass. Ce sont M. J. Azarie Gervais, maître-entrepreneur et M. A. Gervais, son épouse, née, Dlle Myrty Foucher, ils sont les hôtes de plusieurs membres de leurs familles, entretenus de M. P. X. Laliberté, bourgeois, M. Albert Gervais, propriétaire-éditeur de "l'Étoile du Nord", J. U. Gervais, de la compagnie manufacturière de tabac canadien en chambre, de M. J. D. Antoine Gervais, notaire, l'imprimerie de l'Étoile du Nord, de Mme veuve Landry, chapelain, seigneur, de M. Azarie Gervais, de M. J. L. Prévillé, commis-mar-

chand et propriétaire du bloc Prévillé, beau-frère des jeunes visiteurs. M. et Mme Azarie Gervais ont tenu à visiter les endroits où ils ont passé une première partie de leur jeunesse, et ils n'ont pas manqué de remarquer les nombreux changements qui se sont opérés dans la ville depuis leur départ en 1883.

Elablis à Marlborough, Mass., dont M. l'abbé J. Camille Côté, à la direction spirituelle, M. Gervais et sa famille n'ont eu que de jolis succès à signaler. Une gentille et laborieuse famille a secondé leurs efforts, et ce brave artisan accompagné d'une vertueuse épouse peut vanter le lieu de son adolescence rencontrer avec un légitime fierté ceux qu'ils ont laissés il y a 18 ans et qu'ils reviennent aujourd'hui avec autant de plaisir.

A Ste-Elisabeth, il n'y a pas d'hôtel, il y a plusieurs trains du grand Nord. Pour accommoder le public voyageur, les passagers, les hébergés, leur donner une chambre, ou un repas, longer leurs chevaux ou ceux des personnes qui les conduisent ailleurs, M. Joseph Forget dit Laiton, ex-secrétaire de Gervais Agricole, se fait construire une bonne maison de pension, avec les accessoires voulus.

Le village de Ste-Elisabeth est intéressant à visiter; il renferme des souvenirs historiques, tout palpitants d'épisodes d'électrifiantes drames et meurtres de village à de quelques années le chef-lieu du comté de Warwick, et plus tard comté de Berthier.

Un nommé Racette y a reçu son coup de mort le 1882; quatre ans auparavant les meurtriers avaient démolis la maison d'un monsieur Gordon. Aujourd'hui les mœurs sont bien changées, on ne démolit pas les maisons de ce genre, mais depuis 1887, les électeurs se sont fait un plaisir de détruire et de renverser les candidatures libérales qui s'y sont offertes.

SHERBROOKE

(De notre correspondant) A l'occasion du départ de M. J. E. Gervais, comptable de la Banque d'Hochelega ici, pour Montréal, où il a reçu une promotion, ses amis se sont rencontrés hier soir au restaurant Victoria, en une petite veillée joyeuse et intime, désirant lui montrer leur amitié.

Il y a eu chant, discours et souper, après le souper, on présenta à M. Gervais un magnifique nécessaire de voyage en souvenir des "Boys de Sherbrooke". On se quitta après maintes poignées de mains et toasts. Parmi ceux qui étaient présents, nous avons remarqué: Notaire J. Tétrault, docteur Lodger Forest, docteur Wilfrid Lamy, docteur F. Gagnon, J. Olivier Archambault, L. Edouard Coderre, Eugène Rivier, Ernest Tremont, Gustave Richard, Mastal Choquette, W.E. Masse, A.E. Rochette, Wilfrid Massé, Eugène P. Cormier, W.C. Tracy, Oscar Cormier, H.H. Moreau, Gustave Lafleur, J.S. Blais, Michel Laine, Arthur E. Lemaire, J.A. Audette, W.H. Battoun, P. Arthur Dupont, A. Durant et votre humble correspondant M. Victor Archambault.

Les courses annuelles du Massawippi Club & Boat Club auront lieu à Hatley Nord, samedi le 19 août. -L'ambulance a été appelée hier pour transporter Madame Cléophas Bourgeois, âgé de 75 ans, qui se trouve à l'hôpital protestant. -Madame Alexandre Mounay est de retour en ville accompagnée de sa mère Madame H.R. Blanchard, qui demeure là avec elle quelques semaines. -Mademoiselle Stewart gouvernante de l'hôpital protestant est en vacance dans sa famille à Hartford, Ont. Durant son absence, mademoiselle McCleary la remplace. -Le docteur et Mme Austin, accompagnés de M. E.H. Dury sa femme et son fils, sont partis pour un voyage sur la côte du Maine.

-Dans la cause de Oliva Laroche vs Stanislas Moisan, celui-ci a été condamné à \$100 et les frais, ou 15 jours de prison pour assaut. -Thomas Brooks de Coaticook, arrêté il y a quelques temps pour avoir empêché un officier de douane d'accomplir son devoir, a été envoyé pour un mois en prison par le magistrat Mulvena. -Le nouveau yacht de M. A. Marctot, embourbé, verra le jour le mardi et le vendredi entre Sorel et Berthier. Il fera aussi ce voyage le samedi et le dimanche. Le samedi il ira chercher à Lanoite, et y reconduira les personnes désirent venir à notre marché.

M. le shérif Pierre Guézennont, vient d'être adjoint à la Commission de la paix du district de Richelieu. -Samedi dernier, le 27 juillet, M. l'abbé Ernest Proulx, ordonné prêtre à Nicolet, vendredi, dans la chapelle des Soeurs de l'Assomption, par Mgr Gravel, a chanté sa première messe dans l'église de Saint-Zénon de Courville, sa paroisse natale. Les cérémonies ont été imposantes. Le nouveau prêtre était assisté de diacre et de sous-diacre, et l'église était aux trois quarts remplie. Un superbe sermon fut prononcé par M. l'abbé Proulx, professeur de philosophie, au séminaire de Nicolet. -M. l'abbé Venecias Pitt, de Pierreville, ordonné prêtre à Nicolet, en même temps que M. l'abbé Ernest Proulx et M. l'abbé Edouard Horne, de Nicolet, J. E. Leblanc, de Nicolet, et Joseph Bourgeois, de Saint-Célestin, a chanté sa première messe dimanche, dans la jolie église de Pierreville. -Le jeune prêtre avait pour diacre M. l'abbé Guillemette, de Sainte-Victoire d'Arthabaska, et pour sous-diacre, M. l'abbé Georges Courchesne, de Nicolet. Les cérémonies ont été sobres, ainsi que le sermon de circonstance, prononcé par M. l'abbé de Gonzague, missionnaire chez les Abénakis. Une nombreuse assistance qui remplissait littéralement l'église, était visiblement émue.

M. l'abbé Roy, le digné curé de Pierreville, fit au jeune prêtre et à ses autres confères, un accueil on ne peut plus cordial et sympathique. -On nous a communiqué la liste suivante de ceux qui ont figuré comme parrains et marraines lors de la bénédiction de la cloche de Sainte-Anne de Sorel, dimanche dernier. - M. le chanoine F.-X. Jeannotte et Mme Préfontaine; M. le magistrat Charles Dorion et Mme Dorion; M. A. Bruneau, député fédéral, et Mme Bruneau; M. L. P. Cardin, député provincial, et Mme Cardin; M. J. D. Vanasse et Mme Vanasse; M. G. Laroche, avocat, et Mme Clémentine Paul; M. le maire Rajotte, de Sainte-Anne, et Mme la maîtresse, M. Alfred Guévremont, notaire, et Mme Guévremont; M. L. Trempe, et Mme Trempe; M. J. A. et Mme Proulx; M. le docteur Ed. H. Provost et Mme Provost; M. le docteur E. A. et Mme

Provost; M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost.

honneur à ses compatriotes par son bénévolat, son esprit d'entreprise, sa droiture en affaires, son succès qui l'attendent dans son commerce. -Les travaux avancent rapidement aux différentes usines de Shawenegan Falls et plus d'un millier d'hommes sont actuellement à mettre la dernière main aux travaux de construction et à l'installation des machines. La population, presque exclusivement composée de Canadiens-français est paisible, industrieuse et courtoise. Il y a déjà un quartantaine d'établissements de commerce dans la jeune et prospère petite ville des Chutes et avant quelques semaines Shawenegan Falls n'aura rien à envier à sa devancière la Grand-Mère. A propos de la Grand-Mère, on nous informe que plus d'une centaine d'ouvriers ont été mis en disponibilité la semaine dernière, le manque de bois à pulper, parait-il, la cause du ralentissement dans les opérations de la pulperie, d'autre part, on a sur les bras une immense quantité de pulpe qu'on ne peut réussir à écouler faute de trouver le prix qui l'on demande. A moins qu'une cure considérable des eaux du St-Maurice ne facilite le flotage des billots, une bonne partie des ouvriers pourrait bien être condamné à chômer encore quelque temps.

Une vieille femme de cette ville, veuve depuis de longues années, a voulu mettre fin à ses jours, lundi matin, en se jetant dans le fleuve. Ses assésiments ayant donné l'éveil, on la surveilla de près, et elle fut immédiatement repêchée, puis ramenée chez elle. -Les frères Desrosiers, arrêtés lundi, pour avoir troublé la paix, ont été relâchés, après avoir payé l'amende. -Mlle O. Cardin, ainsi que sa jeune fille, Mme Aurèle, de Montréal, sont venues passer la dernière huitaine chez ce dernier.

Mme Morasse, épouse de M. Ls. Morasse, est partie pour passer la belle saison à Montagny, chez ses parents. -Mme Moquin, de Saint-Grégoire, mère de notre concitoyen M. J. Q. Moquin, agent du Québec Southern, et Mlle Moquin, de Sainte-Brigide, sont venues passer la dernière huitaine chez ce dernier.

M. C. E. Boivin, journaliste et régulateur de la ville de Fall River, MM. les abbés L. E. Cormier et J. P. 30, à Saint-Alme, en villégiature chez leur oncle M. P. P. Lanoie, marchand, où ils passeront une dizaine de jours. -La retraite annuelle de messieurs les vicaires du diocèse de Saint-Hyacinthe, commencera, cette année, le 10 août, pour se terminer le 16. Et la retraite de messieurs les curés commencera le 20 août, pour se terminer le 26. Pendant la retraite de MM. les curés, la desserte des paroisses du comté de Richelieu sera pourvue comme suit:

Paroisse de St-Pierre de Sorel, MM. les abbés L. E. Cormier et J. P. Lavoie, vicaires; les paroisses de St-Joseph et de St-Alme de Sorel, seront desservies par les RR. PP. de Sainte-Croix, du collège du Sacré-Coeur. Paroisses de St-Roch et de Ste-Vierge, MM. les abbés O. Péloquin et J. B. Larochelle. Paroisses de Saint-Roch et de Saint-Ours, MM. les abbés A. A. Cormier et C. A. Desourdy. Paroisses de Saint-Alme et de Saint-Étienne de Sorel, M. Messieurs Lavoie. Paroisse de Saint-Marcel, M. l'abbé C. A. Perrault. Les paroisses de Saint-Denis et de Saint-Aldéon seront desservies par MM. les abbés H. S. Bélis et Al. Archambault.

M. l'abbé Esté, âgé de 32 ans, qui était né à Sorel, où il comptait plusieurs parents, il laisse outre sa femme et ses enfants, un fils et un fils cadet, le capitaine Labelle, de Montréal, l'autre M. Arthur Labelle, habite Southbridge. -Mlle G. Lassalle, de Saint-Michel d'Yamaska, est partie depuis quelques jours, pour Fall-River, Mass., où elle est en visite chez M. Alex. Ferron, son oncle. -Le Rév. frère Antoine, Supérieur du Collège de Saint-Alme, est parti, aussitôt après la retraite des religieux de Saint-Croix, pour les Etats-Unis, afin d'y visiter ses anciens élèves et y recueillir des nouvelles. Nous espérons que le zélé supérieur, réussira dans les démarches qu'il veut bien tenter dans l'intérêt de son cher collège.

Il est actuellement dans le Rhode-Island. Il n'est pas attendu à St-Alme avant une couple de semaines. -M. Ovide Robillard, avocat, de New-York, était à Sorel, lundi. -Etaient aussi à Sorel, M. C.A. Châtevert, député provincial de Berthier; M. Jules Laroche, de Montréal; M. le capitaine Eugène, fils de M. le juge Desnoyers, de Montréal. -Les nouveaux yacht de M. A. Marctot, embourbé, verra le jour le mardi et le vendredi entre Sorel et Berthier. Il fera aussi ce voyage le samedi et le dimanche. Le samedi il ira chercher à Lanoite, et y reconduira les personnes désirent venir à notre marché.

M. le shérif Pierre Guézennont, vient d'être adjoint à la Commission de la paix du district de Richelieu. -Samedi dernier, le 27 juillet, M. l'abbé Ernest Proulx, ordonné prêtre à Nicolet, vendredi, dans la chapelle des Soeurs de l'Assomption, par Mgr Gravel, a chanté sa première messe dans l'église de Saint-Zénon de Courville, sa paroisse natale. Les cérémonies ont été imposantes. Le nouveau prêtre était assisté de diacre et de sous-diacre, et l'église était aux trois quarts remplie. Un superbe sermon fut prononcé par M. l'abbé Proulx, professeur de philosophie, au séminaire de Nicolet. -M. l'abbé Venecias Pitt, de Pierreville, ordonné prêtre à Nicolet, en même temps que M. l'abbé Ernest Proulx et M. l'abbé Edouard Horne, de Nicolet, J. E. Leblanc, de Nicolet, et Joseph Bourgeois, de Saint-Célestin, a chanté sa première messe dimanche, dans la jolie église de Pierreville. -Le jeune prêtre avait pour diacre M. l'abbé Guillemette, de Sainte-Victoire d'Arthabaska, et pour sous-diacre, M. l'abbé Georges Courchesne, de Nicolet. Les cérémonies ont été sobres, ainsi que le sermon de circonstance, prononcé par M. l'abbé de Gonzague, missionnaire chez les Abénakis. Une nombreuse assistance qui remplissait littéralement l'église, était visiblement émue.

M. l'abbé Roy, le digné curé de Pierreville, fit au jeune prêtre et à ses autres confères, un accueil on ne peut plus cordial et sympathique. -On nous a communiqué la liste suivante de ceux qui ont figuré comme parrains et marraines lors de la bénédiction de la cloche de Sainte-Anne de Sorel, dimanche dernier. - M. le chanoine F.-X. Jeannotte et Mme Préfontaine; M. le magistrat Charles Dorion et Mme Dorion; M. A. Bruneau, député fédéral, et Mme Bruneau; M. L. P. Cardin, député provincial, et Mme Cardin; M. J. D. Vanasse et Mme Vanasse; M. G. Laroche, avocat, et Mme Clémentine Paul; M. le maire Rajotte, de Sainte-Anne, et Mme la maîtresse, M. Alfred Guévremont, notaire, et Mme Guévremont; M. L. Trempe, et Mme Trempe; M. J. A. et Mme Proulx; M. le docteur Ed. H. Provost et Mme Provost; M. le docteur E. A. et Mme

Provost; M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost.

M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost.

M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost.

M. Amable et Mme Lusurier, M. Edouard Coderre, avocat de Saint-Henri de Montréal, M. le lieutenant-colonel Paul et Mme Paul, M. le capitaine Millette et Mme Millette, M. Moise et Mme Lespérance, M. Joseph Heideau, de Montréal, et Mme Heideau, M. J. et Mme Mathieu, M. J. S. et Mme Robitaille, M. le docteur Crétier et Mme Cartier, M. Francis et Mme Emma Leclair, M. Joseph T. et Mme Turteau, M. Joz et Mme Rondeau, M. F. et Mme Péloquin, M. Ovide et Mme Pénin; M. Damase Lusurier et Mme Lusurier. -Une vieille femme de cette ville, veuve depuis de longues années, a voulu mettre fin à ses jours, lundi matin, en se jetant dans le fleuve. Ses assésiments ayant donné l'éveil, on la surveilla de près, et elle fut immédiatement repêchée, puis ramenée chez elle. -Les frères Desrosiers, arrêtés lundi, pour avoir troublé la paix, ont été relâchés, après avoir payé l'amende. -Mlle O. Cardin, ainsi que sa jeune fille, Mme Aurèle, de Montréal, sont venues passer la dernière huitaine chez ce dernier.

Mme Morasse, épouse de M. Ls. Morasse, est partie pour passer la belle saison à Montagny, chez ses parents. -Mme Moquin, de Saint-Grégoire, mère de notre concitoyen M. J. Q. Moquin, agent du Québec Southern, et Mlle Moquin, de Sainte-Brigide, sont venues passer la dernière huitaine chez ce dernier.

M. C. E. Boivin, journaliste et régulateur de la ville de Fall River, MM. les abbés L. E. Cormier et J. P. 30, à Saint-Alme, en villégiature chez leur oncle M. P. P. Lanoie, marchand, où ils passeront une dizaine de jours. -La retraite annuelle de messieurs les vicaires du diocèse de Saint-Hyacinthe, commencera, cette année, le 10 août, pour se terminer le 16. Et la retraite de messieurs les curés commencera le 20 août, pour se terminer le 26. Pendant la retraite de MM. les curés, la desserte des paroisses du comté de Richelieu sera pourvue comme suit:

Paroisse de St-Pierre de Sorel, MM. les abbés L. E. Cormier et J. P. Lavoie, vicaires; les paroisses de St-Joseph et de St-Alme de Sorel, seront desservies par les RR. PP. de Sainte-Croix, du collège du Sacré-Coeur. Paroisses de St-Roch et de Ste-Vierge, MM. les abbés O. Péloquin et J. B. Larochelle. Paroisses de Saint-Roch et de Saint-Ours, MM. les abbés A. A. Cormier et C. A. Desourdy. Paroisses de Saint-Alme et de Saint-Étienne de Sorel, M. Messieurs Lavoie. Paroisse de Saint-Marcel, M. l'abbé C. A. Perrault. Les paroisses de Saint-Denis et de Saint-Aldéon seront desservies par MM. les abbés H. S. Bélis et Al. Archambault.

M. l'abbé Esté, âgé de 32 ans, qui était né à Sorel, où il comptait plusieurs parents, il laisse outre sa femme et ses enfants, un fils et un fils cadet, le capitaine Labelle, de Montréal, l'autre M. Arthur Labelle, habite Southbridge. -Mlle G. Lassalle, de Saint-Michel d'Yamaska, est partie depuis quelques jours, pour Fall-River, Mass., où elle est en visite chez M. Alex. Ferron, son oncle. -Le Rév. frère Antoine, Supérieur du Collège de Saint-Alme, est parti, aussitôt après la retraite des religieux de Saint-Croix, pour les Etats-Unis, afin d'y visiter ses anciens élèves et y recueillir des nouvelles. Nous espérons que le zélé supérieur, réussira dans les démarches qu'il veut bien tenter dans l'intérêt de son cher collège.

Il est actuellement dans le Rhode-Island. Il n'est pas attendu à St-Alme avant une couple de semaines. -M. Ovide Robillard, avocat, de New-York, était à Sorel, lundi. -Etaient aussi à Sorel, M. C.A. Châtevert, député provincial de Berthier; M. Jules Laroche, de Montréal; M. le capitaine Eugène, fils de M. le juge Desnoyers, de Montréal. -Les nouveaux yacht de M. A. Marctot, embourbé, verra le jour le mardi et le vendredi entre Sorel et Berthier. Il fera aussi ce voyage le samedi et le dimanche. Le samedi il ira chercher à Lanoite, et y reconduira les personnes désirent venir à notre marché.

M. le shérif Pierre Guézennont, vient d'être adjoint à la Commission de la paix du district de Richelieu. -Samedi dernier, le 27 juillet, M. l'abbé Ernest Proulx, ordonné prêtre à Nicolet, vendredi, dans la chapelle des Soeurs de l'Assomption, par Mgr Gravel, a chanté sa première messe dans l'église de Saint-Zénon de Courville, sa paroisse natale. Les cérémonies ont été imposantes. Le nouveau prêtre était assisté de diacre et de sous-diacre, et l'église était aux trois quarts remplie. Un superbe sermon fut prononcé par M. l'abbé Proulx, professeur de philosophie, au séminaire de Nicolet. -M. l'abbé Venecias Pitt, de Pierreville, ordonné prêtre à Nicolet, en même temps que M. l'abbé Ernest Proulx et M. l'abbé Edouard Horne, de Nicolet, J. E. Leblanc, de Nicolet, et Joseph Bourgeois, de Saint-Célestin, a chanté sa première messe dimanche, dans la jolie église de Pierreville. -Le jeune prêtre avait pour diacre M. l'abbé Guillemette, de Sainte-Victoire d'Arthabaska, et pour sous-diacre, M. l'abbé Georges Courchesne, de Nicolet. Les cérémonies ont été sobres, ainsi que le sermon de circonstance, prononcé par M. l'abbé de Gonzague, missionnaire chez les Abénakis. Une nombreuse assistance qui remplissait littéralement l'église, était visiblement émue.

M. l'abbé Roy, le digné curé de Pierreville, fit au jeune prêtre et à ses autres confères, un accueil on ne peut plus cordial et sympathique. -On nous a communiqué la liste suivante de ceux qui ont figuré comme parrains et marraines lors de la bénédiction de la cloche de Sainte-Anne de Sorel, dimanche dernier. - M. le chanoine F.-X. Jeannotte et Mme Préfontaine; M. le magistrat Charles Dorion et Mme Dorion; M. A. Bruneau, député fédéral, et Mme Bruneau; M. L. P. Cardin, député provincial, et Mme Cardin; M. J. D. Vanasse et Mme Vanasse; M. G. Laroche, avocat, et Mme Clémentine Paul; M. le maire Rajotte, de Sainte-Anne, et Mme la maîtresse, M. Alfred Guévremont, notaire, et Mme Guévremont; M. L. Trempe, et Mme Trempe; M. J. A. et Mme Proulx; M. le docteur Ed. H. Provost et Mme Provost; M. le docteur E. A. et Mme

Provost; M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost.

M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost.

M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost.

M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost.

M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost.

M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost. -M. le docteur E. A. et Mme Provost.

AU PAYS TRIFLUVIEN

L'Association Médicale du district des Trois-Rivières

(De notre correspondant) -Dimanche dernier après-midi, les membres de l'Association Médicale du district des Trois-Rivières, se sont réunis à l'office du Dr Geo. Bourgeois, 55, Avenue Lavolette, et ont choisi le Dr N. DeBesse, propriétaire de l'Établissement hydro-thérapeutique de cette ville, pour donner la prochaine conférence. -Après les règlements de l'Association, les membres confèrent choisirent eux-mêmes le sujet de leur thèse et ont deux mois pour préparer leur travail. Cette conférence sera la deuxième de l'établissement de la nouvelle association qui est appelée, nous n'en doutons pas, à rendre d'éminents services à notre district dans le domaine de la science médicale. Ce titre surprenant, on doit presumer que le public prend un vif intérêt à l'existence de cette association fondée il y a à peine quelques mois, et lui souhaite, comme la presse, tous les succès possibles.

MARIAGE -Lundi, 29 juillet, M. Napoléon Blanchette, marchand de Bulstrode Station, conduisait à l'autel Mademoiselle Marie-Gaëlle Léopoldine DeFoy, fille aînée du colonel Edouard DeFoy, autrefois de Gently. La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église cathédrale par le rév. M. Mansseau, curé de la paroisse. Les mariés sont partis immédiatement après, pour un voyage de noces à Québec et à Montréal, accompagnés de témoins et souhaits de prospérité et de bonheur. Les mariés, chez M. Adlard Gauthier, beau-frère de M. Renaud.

Melle Céline Marier de Montréal, est en promenade à Trois Rivières, depuis vendredi dernier, chez Madame Ulric Dufresne. Toutes deux sont parties pour quelques jours de villégiature à Shawenegan Falls. -Les loisirs sont actuellement terminés, chez la plupart des cultivateurs de la Banque et de Ste-Marguerite. La récolte a été abondante et engrangée dans de bonnes conditions. -M. et Mme Nap. Jourdain sont partis hier matin pour quelques jours de promenade à Ste-Flore, chez M. et Mme Gasparid Larrieu.

Programme du concert qui sera donné, le mardi, le 30 août, à 8.30 heures, p.m., au carré Champlain, par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du prof. Henri Weber. -M. et Mme Nap. Jourdain sont partis hier matin pour quelques jours de promenade à Ste-Flore, chez M. et Mme Gasparid Larrieu.

Programme du concert qui sera donné, le mardi, le 30 août, à 8.30 heures, p.m., au carré Champlain, par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du prof. Henri Weber. -M. et Mme Nap. Jourdain sont partis hier matin pour quelques jours de promenade à Ste-Flore, chez M. et Mme Gasparid Larrieu.

Programme du concert qui sera donné, le mardi, le 30 août, à 8.30 heures, p.m., au carré Champlain, par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du prof. Henri Weber. -M. et Mme Nap. Jourdain sont partis hier matin pour quelques jours de promenade à Ste-Flore, chez M. et Mme Gasparid Larrieu.

Programme du concert qui sera donné, le mardi, le 30 août, à 8.30 heures, p.m., au carré Champlain, par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du prof. Henri Weber. -M. et Mme Nap. Jourdain sont partis hier matin pour quelques jours de promenade à Ste-Flore, chez M. et Mme Gasparid Larrieu.

Programme du concert qui sera donné, le mardi, le 30 août, à 8.30 heures, p.m., au carré Champlain, par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du prof. Henri Weber. -M. et Mme Nap. Jourdain sont partis hier matin pour quelques jours de promenade à Ste-Flore, chez M. et Mme Gasparid Larrieu.

Programme du concert qui sera donné, le mardi, le 30 août, à 8.30 heures, p.m., au carré Champlain, par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du prof. Henri Weber. -M. et Mme Nap. Jourdain sont partis hier matin pour quelques jours de promenade à Ste-Flore, chez M. et Mme Gasparid Larrieu.

Programme du concert qui sera donné, le mardi, le 30 août, à 8.30 heures, p.m., au carré Champlain, par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du prof. Henri Weber. -M. et Mme Nap. Jourdain sont partis hier matin pour quelques jours de promenade à Ste-Flore, chez M. et Mme Gasparid Larrieu.

Programme du concert qui sera donné, le mardi, le 30 août, à 8.30 heures, p.m., au carré Champlain, par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du prof. Henri Weber. -M. et Mme Nap. Jourdain sont partis hier matin pour quelques jours de promenade à Ste-Flore, chez M. et Mme Gasparid Larrieu.

Programme du concert qui sera donné, le mardi, le 30 août, à 8.30 heures, p.m., au carré Champlain, par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du prof. Henri Weber. -M. et Mme Nap. Jourdain sont partis hier matin pour quelques jours de promenade à Ste-Flore, chez M. et Mme Gasparid Larrieu.

Programme du concert qui sera donné, le mardi, le 30 août, à 8.30 heures, p.m., au carré Champlain, par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du prof. Henri Weber. -M. et Mme Nap. Jourdain sont partis hier matin pour quelques jours de promenade à Ste-Flore, chez M. et Mme Gasparid Larrieu.

MAISON LABONTÉ

Angle Ste-Catherine et Montcalm

Voici des articles de la plus grande utilité et cependant à moitié prix:

COTON circulaire, 52 pouces de largeur, pour Oreillers, valeur de 15 cts, pour 8c

GOUTILS en coupons, valant 10 cts, pour 5c

AVIS

MM. Louis Bourgeois Camille Trempe, J. G. Boivin et J. P. Morin, sont nos agents voyageurs pour la Province de Québec. Ces messieurs sont conséquemment autorisés à solliciter des abonnements au "JOURNAL" et à en percevoir le paiement. L'ADMINISTRATION.

Illumination et Décoration de la Ville

La visite prochaine de L. A. R. le Duc et la Duchesse de Cornwall et York, il a été jugé opportun d'inviter les citoyens à participer à une illumination générale de la ville, les soirs du 18 et 19 septembre prochain et à décorer leurs demeures, etc., durant ces deux jours. Comme les préparatifs nécessiteront un certain temps, je permets de recommander aux citoyens de prendre immédiatement les mesures voulues afin d'éviter l'embarras au dernier moment. RAYMOND PREFONTAINE, Maire.

Manière de s'entraîner pour les sports et les athlètes amateurs

Voici d'après un des plus célèbres athlètes américains la meilleure manière de s'entraîner pour les sports amateurs, c'est-à-dire ceux qui, tout en s'occupant d'athlétisme ne veulent pas nuire à leurs occupations. -D'abord, il faut se coucher et se lever de bonne heure. Aussitôt debout, le matin faire pendant dix minutes des exercices avec des haltères, puis prendre un bain à l'eau froide, dans lequel on ajoute quelques gouttes d'ammoniaque. Faire une marche d'un demi-heure avant le déjeuner, qui consistera d'œufs bouillis ou de beefsteak. Au dîner, on prendra de préférence du bœuf peu cuit et une demi-heure après le repas, on fera pendant cinq minutes quelques exercices avec les haltères. Le soir, il ne faut pas trop charger l'estomac au souper et attendre environ une heure après le repas avant de se livrer aux exercices violents. On doit s'abstenir de fumer et surtout des boissons enivrantes. Après et avant chaque exercice violent, on doit prendre un verre de Vin de Michel, l'ami des sportifs. Sous les effets reconstruants de ce grand tonique la fatigue disparaît, les muscles s'échauffent et se tendent, et fonctionnent sans laisser ni douleur ni même le moindre mal de tête. Les forces augmentent, enfin la vigueur est restaurée, l'nergie qui font le gloire de l'homme, apparaissent comme par enchantement.

PERSONNEL

M. Wm Dupras est parti hier pour Buffalo où il passera deux semaines.

Pouvoirs d'Eau, Express, Etc.

A vendre ou à échanger, deux pouvoirs d'eau, lots à bâtir, timbres du bureau de l'express. Z. G. 13 rue Chateauguay, Pointe St-Charles. 190-3.

CE QUI S'APPELLE DU CHANTAGE

M. Théodore Viau reçoit l'injonction, sous peine de de mort, de déposer un sac d'or dans une ruelle

UN DETECTIVE PENAUD

M. Théodore Viau, fils, a failli être victime d'une tentative de chantage pas banale. Il recevait, il y a une dizaine de jours une lettre d'un inconnu dans la teneur...

odore Viau quitta sa jeune femme très inquiète, et partit, avec le policier armé jusqu'aux dents, au lieu du rendez-vous. M. Viau apportait avec lui, un sac contenant des cailloux et quelques sous...

Il sauve sa fille

M. Bibault dispute au fleuve sa fille chérie qui avait voulu se baigner vis-à-vis l'île Grosbois

Melle Marie Bibault, a failli se noyer dans le fleuve, hier, vis-à-vis l'île Grosbois. La jeune fille est âgée de 14 ans. Après avoir demandé à son père et à sa mère, la permission de se baigner...

COUPS DE TELEPHONE

Du renfort

Il est question, dans nos cercles militaires, d'inviter le 138<sup>me</sup> régiment de Brooklyn (N. Y.), participant aux démonstrations militaires...

Les feux d'efforts

Dans le comté de Pontiac, les dégâts causés par les feux de forêt se chiffrent à \$200,000.

Ça ça bien

M. Morice, surintendant des terminus du Grand-Tronc, déclare qu'il n'y a pas de plus de voyageurs que cette saison.

Nos manufacturiers

L'Association canadienne des manufacturiers a reçu une lettre de M. James Brodie, secrétaire de la section canadienne à l'exposition de Glasgow...

ELLE LA MANIE

De défoncer les vitrines du Grand Union Hotel

Hier soir, une femme dont le nom est bien connu de la police, se planta en face du Grand Union Hotel et, après avoir lancé un torrent d'injures au propriétaire, enfonça la grande vitrine à coups de pieds.

IL NE VOULAIT PAS SE NOYER

Nous annonçons récemment que M. Napoléon Labelle avait été arrêté au moment où, en état d'ivresse, il allait se jeter à l'eau.

ECHOS

De la réception à Lorenzo Prince

Dans les bureaux de "La Presse", M. Labelle se félicita d'être presque le père du héros.

L'AFFAIRE PORTUGAIS

Le recorder Weir rendra jugement ce matin, dans la cause de Eugène Portugais, accusé d'avoir tenté une maison de désordre, rue St-Gabriel.

Arrêtée la diarrhée et les crampes de l'estomac

Le véritable Angostura Bitters, importé du Dr Seigert.

C'EST UNE INSITUATION

Les excursions annuelles de la maison Lawrence A. Wilson & Cie

CELLE D'HIER A ETE SIMPLEMENT GRANDIOSE

Le pique-nique annuel de la maison Wilson & Cie, tenu à l'Hotel de Ville, fut grandiose. Les excursions annuelles de la maison Lawrence A. Wilson & Cie ont toujours été agréables et intéressantes.

Le maire de Montréal a fait un superbe discours et a été suivi par le conseil municipal. Les discours prononcés ont été très intéressants et ont été bien accueillis.

M. de MALIJAY

Ancien officier aux Zouaves Pontificaux et rédacteur au "Franc-Parler" et à la "Minerve"

S'élevait en France à l'âge de 65 ans. La famille de feu le recorder de Montigny a reçu, hier, de France, la lettre de faire-part suivante.

Madame veuve Paul DE MALLIAY, née SANDS, Madame veuve ADRIEN DE MALLIAY, Madame veuve SANDS, Monsieur le comte Edouard DE MALLIAY, Madame TASTEVIN DE NOUVEL, née SANDS et Monsieur TASTEVIN DE NOUVEL et leurs enfants.

Monsieur Marie-Cécile Charle-Camille-Paul de Malijay

Ancien officier des Zouaves Pontificaux, chevalier de l'Ordre de Pie IX, etc., etc.

Le nouveau de la mort de M. de Malijay a été une véritable sensation parmi les anciens zouaves pontificaux de Montréal.

Le chevalier Lacombe en a été particulièrement affecté. Il est connu personnellement M. de Malijay qui a été son camarade pendant son séjour en Italie.

M. de Malijay était un ancien officier des Zouaves Pontificaux. Lors de son séjour en Italie, il a été aide-camp du général Kanzier, commandant en chef de l'armée du Pape.

M. de Malijay a épousé à Montréal, Mlle Sands, de New-York, dont il avait fait la connaissance à l'Hôtel Dieu où il était en traitement.

M. de Malijay a pris une part importante à l'organisation des cercles ouvriers catholiques sous la direction de M. de Malijay.

M. de Malijay était très instruit. Il était issu d'une des plus anciennes familles royalistes du Midi de la France.

M. de Malijay a été un homme de bien. Il a été très aimé de ses amis et de ses parents.

M. de Malijay a été un homme de bien. Il a été très aimé de ses amis et de ses parents.

M. de Malijay a été un homme de bien. Il a été très aimé de ses amis et de ses parents.

M. de Malijay a été un homme de bien. Il a été très aimé de ses amis et de ses parents.

INCENDIES

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

LA TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 31-- 8 P. M.

NOTES MUNICIPALES

Le contrat de l'éclairage

Le comité exécutif de l'Association de la Réforme Municipale a décidé de convoquer pour le 9 du courant, une assemblée publique à laquelle seront invités tous les représentants de la partie Est de la Ville, entre autres les échevins Lévesque, Chausse, Larivière et Ricard.

Les dernières inondations

Les réclamations de dommages continuent d'arriver à l'Hôtel-de-Ville. Il s'agit toujours de l'inondation causée par l'orage de lundi soir.

OU ALLEZ-VOUS ?

En sixième page l'heure des trains d'aujourd'hui

AUJOURD'HUI

Proctor—"A Bachelor's Honeymoon" et "Meadow-Sweet", et vaudeville. Théâtre National Français—"Les pauvres de Paris".

Chronique des accidents

IL EN MEURT.—Le jeune homme dont nous racontions hier la fatale promenade en voiture est mort hier midi. Il se nommait Joseph Prescott et demeurait, 187, chemin de la Côte-des-Neiges.

Le recensement industriel

Le chevalier Drolet, commissaire du recensement industriel de notre province, a reçu communication de la nomination des agents recenseurs dont les noms suivent.

Photo-Gravure...

Le chevalier Drolet, a déjà expédié 350 certificats de Montréal et de Maisonneuve, à Ottawa. Il en reste encore 700 à remplir.

Incendie à l'Hôtel-de-Ville

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

LA TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 31-- 8 P. M.

NOTES MUNICIPALES

Le contrat de l'éclairage

Le comité exécutif de l'Association de la Réforme Municipale a décidé de convoquer pour le 9 du courant, une assemblée publique à laquelle seront invités tous les représentants de la partie Est de la Ville, entre autres les échevins Lévesque, Chausse, Larivière et Ricard.

Les dernières inondations

Les réclamations de dommages continuent d'arriver à l'Hôtel-de-Ville. Il s'agit toujours de l'inondation causée par l'orage de lundi soir.

OU ALLEZ-VOUS ?

En sixième page l'heure des trains d'aujourd'hui

AUJOURD'HUI

Proctor—"A Bachelor's Honeymoon" et "Meadow-Sweet", et vaudeville. Théâtre National Français—"Les pauvres de Paris".

Chronique des accidents

IL EN MEURT.—Le jeune homme dont nous racontions hier la fatale promenade en voiture est mort hier midi. Il se nommait Joseph Prescott et demeurait, 187, chemin de la Côte-des-Neiges.

Le recensement industriel

Le chevalier Drolet, commissaire du recensement industriel de notre province, a reçu communication de la nomination des agents recenseurs dont les noms suivent.

Photo-Gravure...

Le chevalier Drolet, a déjà expédié 350 certificats de Montréal et de Maisonneuve, à Ottawa. Il en reste encore 700 à remplir.

Incendie à l'Hôtel-de-Ville

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

Le palais municipal a failli être détruit par le feu, hier matin. L'élément destructeur a commencé ses ravages dans la tour occupée par M. Badger.

COUPON DE PRIMES "La Madone de Siegel" (EN DIX COULEURS) ...SIX COUPONS POUR UNE IMAGE... (SÉRIE D'AOUT 1901)

LA TEMPERATURE Bureau météorologique, Toronto, 31-- 8 P. M.